En outre, la ducasse avait attiré beaucoup de monde et les visitateurs se pressaient nombreux à l'entrée des baraques foraines.

Communications

ENTERREMENTS DU 1er JUIN. — Mme Jean Plouvier, née Zénaïde Beny, 9 h. 1/2 Très-Saint-Rédempteur. — M. Ferdinand Delobelle, 9 h. 1/2 Saint-Sépulcre.

OBITS DU MÊME JOUR. — M. Paul Dubrule, Saint-François d'Assise, Mouvaux. — Mme Henri Cornil, née Aurélie Desmons, 9 h. Saint-Pierre, Crêchet.

CLUB DES MÉLI-MÉLO. — Excursion au Mont de la Trinité. — Le Comité rappelle à MM. les membres honoraires et actifs, que la liste d'inscription sera close aujourd'hui lundi à 10 h. du soir, le départ du local aura lieu à 6 heures et demie précises. — N. B. Les sociétaires sont invités à se munir de leur insigne.

SOUVENIRS DE 1re COMMUNION
à la librairie du *Journal de Roubaix*. 6278

HUILE D'OLIVES SURFINE (garantie pure, non fruitée). En flacons d'origine, cachetés : Ed. Santelli et Cie, Marseille. Le litre, 2,50. Dépôt : Pharmacie Delabaere, 51, rue d'Inkermann. 3020—41350

ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 francs le cent.
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

Une disparition inquiétante. — Depuis jeudi matin, heure à laquelle il a quitté son domicile pour aller au travail, M. Louis Delcroix, employé de commerce demeurant à la Houzarde, attaché à la maison François Roussel, rue des Arts, n'a plus reparu.

Son père, avec qui il habite, ne sait à quoi attribuer cette disparition qui, on le conçoit, le plonge dans une inquiétude mortelle.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ tapissier décorateur.
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

FOURCOING

Une grave avarie à la canalisation des eaux. — Dimanche, vers quatre heures du matin, les habitants de l'extrémité de la rue des Carliers, vers le boulevard, furent réveillés par une formidable détonation, comme celle d'une grosse pièce de canon ; c'était un tuyau de 0 m. 80 c. de la nouvelle canalisation qui venait de sauter, sur une étendue d'environ vingt centimètres en tous sens.

Il se forma aussitôt une large excavation ; les pavés avaient été lancés à plus de 30 mètres et une immense gerbe d'eau s'élevait à une hauteur considérable. La rue des Carliers fut vite transformée en un véritable torrent et plusieurs caves furent inondées. L'eau refluait également en telle abondance du côté du Lycée et s'engouffrait avec tant de force dans l'aqueduc qui va du boulevard à la rue Victor Hugo, que la voûte fut soulevée et démolie sur une longueur de cinq à six mètres. Le boulevard a été profondément raviné aux environs du Lycée.

Le service des eaux fut aussitôt prévenu et on ferma les vannes.

Une friture en feu. — Samedi soir, Firmin Menteville, chaudronnier, qui occupe une chambre chez M. Lefebvre, 35, rue de Tournai, se préparait pour son souper, un plat de pommes de terre frites ; tout à coup la graisse en ébullition prit feu, et la flamme s'éleva jusqu'au plafond. Menteville eut heureusement la présence d'esprit de jeter une épaisse couverture sur le vase, et réussit ainsi à écarter tout danger.

Les dégâts sont peu importants.

Un homme qui s'étrangle. — Dimanche matin, on ne vit pas descendre à son heure habituelle, Emile Renaut, âgé de 39 ans, rattacheur, rue à Mouvaux, demeurant depuis trois ans en logement à l'estaminet du *Chevalier Vert*, rue de Tournai. On entra dans sa chambre et on trouva le malheureux étranglé à l'aide d'une ficelle attachée au pied de son lit. Il était presque couché de tout son long ; la tête seule était relevée. Renaut était célibataire et n'avait jamais manifesté l'intention d'attenter à ses jours. Le cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

La vengeance d'un rattacheur. — Un des nouveaux rattacheurs de la filature de M. A. Pollet, J. Dubois, âgé de 29 ans, venu de Verviers, condamné déjà à 3 mois pour affaire de mœurs, s'était présenté samedi en état d'ivresse, comme cela lui était arrivé plusieurs fois depuis huit jours. Le directeur lui refusa l'entrée de la salle et lui dit de passer au bureau pour retirer son livret. Il s'y rendit en effet ; mais il voulut exiger qu'on antidatât son entrée, ce qui lui fut refusé.

Il entra alors dans une violente colère, courut à la place des métiers, dont il fonça la porte, prit un poids très lourd, le lança sur les broches et brisa le tambour. Il occasionna ainsi des avaries évaluées au moins à 150 francs.

Blanc-Seau. — Nous avons annoncé que M. Henri Labousse venait de recevoir une médaille pour les services rendus, dans la maison Gaydet, depuis cinquante ans. A cette occasion, ses amis ont donné à M. Henri Labousse une fête intime.

Dimanche, à quatre heures de l'après-midi, dans la maison Gaydet, ils lui ont offert un objet d'art, une *Jeanne d'Arc*. M. Hennebot, décoré l'un aussi, a offert un bouquet. M. Désiré Braun a prononcé un discours.

Halluin. — *Les grèves.* — On évalue le nombre des maçons grévistes à 150 environ. Il n'y a eu encore aucune entrevue entre ouvriers et patrons. On s'attend pour mercredi à une grève générale des chaisiers. Ceux-ci demandent à travailler aux pièces pour ne plus être obligés de faire gratuitement certaines corvées.

— *La kermesse.* — On n'y a jamais vu autant de monde. Dès trois heures, la circulation est très difficile dans les allées de la place Verte. Les visiteurs arrivaient en foule, surtout par la route de Menin.

Neuville. — *Recensement des chevaux et voitures.* — Le recensement des chevaux et des voitures susceptibles d'être requis pour le service de l'armée aura lieu à Neuville le mercredi 3 juin, à 4 heures de l'après-midi, sur la place de la mairie.

Communications

SOCIÉTÉ DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS DE TOURCOING — Lundi 1er juin, à huit heures du soir, réunion trimestrielle au siège de la société Café du Centre. Des convocations individuelles sont adressées aux membres inscrits dont la présence est absolument nécessaire. La commission prie les camarades ne faisant pas partie de la société de vouloir bien assister à cette réunion.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

A ROUBAIX

La fête de Jeanne d'Arc a été magnifiquement célébrée à Roubaix. Dès la première heure de dimanche, la ville prenait un air de fête. Les couleurs nationales, mêlées aux oriflammes de Jeanne d'Arc, flottaient aux fenêtres d'un grand nombre de maisons.

Parmi toutes les rue de la ville, la Grande-Rue surtout présentait un coup d'œil magnifique.

La façade du Collège, rue Notre-Dame-des-Victoires, et celle du local de l'*Union des Patriotes*, rue Neuve, étaient splendidement ornées. On y voyait de nombreux transparents.

LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES. — A L'ÉGLISE SAINTE-ELISABETH. — Une foule énorme assistait à la grand'messe chantée en l'honneur de Jeanne d'Arc. M. l'abbé Hostelaert, vicaire de la paroisse, officiait. La « Chorale Saint-Eloi », sous l'habile direction de M. Dutoit, a très bien exécuté la messe d'Archambault, et l'Hymne à Jeanne d'Arc, de M. Henri Delivos, de Lille.

A SAINT-JOSEPH. — La solennité a été très belle à l'église Saint-Joseph. A quatre heures et demie, M. l'abbé Bayart, vicaire de la paroisse, a prononcé un beau panégyrique de l'héroïne de Domrémy. La « Chorale Saint-Grégoire » a magnifiquement interprété le chœur à Jeanne d'Arc de Godinod. Pendant la cérémonie, la fanfare « l'Espérance » et les « Trompettes Roubaisiennes » ont exécuté plusieurs beaux morceaux.

A SAINT-MARTIN. — La cérémonie a eu lieu à cinq heures. Arrivent successivement : La fanfare « La Concordia », la société « La Fraternelle », « Les Combattants de 1870-71 », les « Anciens Sous Officiers français », les « Anciens combattants de terre et de mer », une délégation du « Cercle Militaire », la chorale « Jeanne d'Arc, du syndicat mixte de l'industrie roubaisienne », le groupe de la « Jeunesse Catholique ».

Pendant le défilé des sociétés la fanfare « La Concordia » exécute un brillant morceau. Puis après le chant du *Magnificat*, M. l'abbé Blanpain, professeur à l'Institut technique, monte en chaire et retrace la vie de Jeanne d'Arc.

La cérémonie se termine par une belle exécution par la maîtrise de Saint-Martin de la belle cantate de Gravier.

A NOTRE-DAME. — La fête de Jeanne d'Arc a été célébrée dans cette église avec un éclat particulier. M. Bellangier, vicaire de la paroisse, a prononcé l'éloge de Jeanne d'Arc. La solennité s'est terminée par un salut, suivi du « Te Deum. »

LES ILLUMINATIONS. — Les illuminations ont été nombreuses, surtout dans certains quartiers. Beaucoup de transparents. Sur la place de la Liberté, dans les rues Neuve et de Lannoy, ainsi que dans beaucoup d'autres rues, de nombreuses habitations sont illuminées.

A TOURCOING

Nous avons encore constaté dans la manifestation d'hier en l'honneur de Jeanne d'Arc cette spontanéité et cette unanimité qui la rendent particulièrement imposante à Tourcoing.

Bien que cette fête n'eût aucun caractère officiel, les habitants avaient tenu à la rendre aussi éclatante que possible. Il n'était pour ainsi dire pas une maison qui n'ait ses fenêtres pavoisées. Nos couleurs nationales se marient agréablement aux couleurs de Jeanne d'Arc; des bannières, des oriflammes multicolores qui flottaient gaiement au vent donnaient à notre ville un aspect des plus pittoresques et des plus agréables.

Bien des balcons sont décorés de cartouches aux armes de la Pucelle d'Orléans; les lanternes vénitiennes, les verres de couleurs courent le long des façades en méandres capricieuses et promettant le plus joli coup d'œil pour les illuminations de la soirée.

Dans les églises, la fête de Jeanne d'Arc a été célébrée avec éclat.

A SAINT-CHRISTOPHE, la cérémonie, qui a eu lieu à 6 heures du soir, a été imposante. L'église était magnifiquement decorée. Après le chant de l'*Ave maris stella*, M. Lecomte, professeur à l'institution du Sacré-Cœur, a fait le panégyrique de Jeanne d'Arc, Française, chrétienne et martyre. En terminant, M. l'abbé Lecomte a adressé à l'héroïne une touchante invocation. La cérémonie a été clôturée par la bénédiction du Saint-Sacrement.

A L'ÉGLISE DU SACRÉ-COEUR, c'est M. l'abbé Glorieux qui a prononcé le panégyrique de la Pucelle. Là aussi, la cérémonie s'est terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement.

A L'ÉGLISE NOTRE-DAME, un salut solennel a été chanté à 6 h. 1/2.

Le soir, les illuminations ont parfaitement réussi ; de nombreux bâtiments sont éclairés *a giorno*. Nous avons remarqué l'institution du Sacré-Cœur : sur les murs, des guirlandes de lanternes vénitiennes ; aux fenêtres d'immenses transparents représentant la vie de Jeanne d'Arc. Citons aussi le monastère de Notre-Dame-des-Anges, le Pensionnat de la Sainte-Union, qui étaient ornés de cordons de verres de couleur. Bien des maisons particulières étaient également illuminées.

Le nombre des promeneurs a été considérable, jusqu'à une heure avancée.

A CROIX

La fête de Jeanne d'Arc a été magnifiquement célébrée. Presque toutes les maisons étaient pavoisées. Des draperies aux couleurs nationales et à celles de Jeanne d'Arc flottaient partout.

ÉGLISE SAINT-PIERRE. — Les vêpres ont été chantées à trois heures par la chorale du patronage Léon XIII. L'église était décorée avec goût. Dans le chœur, se trouvait le patronage avec sa bannière.

M. l'abbé Delporte, aumônier de l'Hospice de Roubaix, a retracé, dans une touchante allocution, la vie de Jeanne d'Arc.

La « Fanfare » du Crêchet a joué plusieurs beaux morceaux. Le chant du *Te Deum* a clôturé la cérémonie.

ÉGLISE SAINT-MARTIN. — La grand'messe d'Archambault a été chantée à dix heures et demie, par la maîtrise de la paroisse. L'église était superbement décorée. M. l'abbé Gavelle, aumônier de l'Hôpital militaire de Lille, a fait le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Assistaient à la cérémonie : L' « Union Chorale », les « Anciens Militaires de Croix », le « Cercle Catholique », la « Société de Tir », de chez M. Caby, et la « Musique Municipale », qui a exécuté plusieurs beaux morceaux. La cérémonie a fini par le chant du *Te Deum*.

A WASQUEHAL

La commune de Wasquehal tout entière, fidèle à ses traditions, a fêté Jeanne d'Arc avec éclat, dimanche dernier.

Dès le matin, toutes les maisons sont décorées. Le drapeau national flotte partout : le vieux clocher est pavoisé.

A la messe de dix heures et demie, l'église, ornée avec le meilleur goût, est absolument bondée de fidèles. Le conseil municipal, ayant à sa tête MM. Désiré Delesalle, maire, Leuridan, Brutois et Adolphe Gros, adjoints, tous trois ceints de leurs écharpes, se trouvait dans le chœur; les deux sociétés d'anciens militaires, « Le Rattlement » et « La Fraternelle » et la fanfare de Wasquehal, pour lesquelles des places avaient été réservées, se trouvent à leur poste.

Pendant toute la cérémonie, la fanfare exécute les meilleurs morceaux de son répertoire. M. l'abbé Plouchart, curé de la paroisse, monte en chaire : il remercie d'abord les membres du Conseil municipal et les sociétés de leur présence à la cérémonie et fait ensuite un fort beau panégyrique de la grande héroïne.

A l'issue de la messe, M. le curé, entouré de ses vicaires, a béni solennellement le nouveau drapeau de la société *Le Rattlement* et a adressé aux sociétaires quelques paroles, les engageant à rester toujours fidèles à leur drapeau et de le conserver avec l'honneur qui lui est dû.

Le *Te Deum* a été chanté ensuite en l'honneur de la Grande Lorraine.

La bénédiction du T.-S. Sacrement a clôturé cette belle cérémonie qui s'est terminée à midi et quart.

A WATTRELOS

Répondant au patriotique appel du Comité des fêtes, la population de Wattrelos et diverses sociétés de cette ville ont rendu hier, dimanche, un éclatant hommage à la grande Française que l'Eglise sanctifiera bientôt.

A dix heures, les sociétés se forment en cortège, rue de la Mairie. Tour à tour défilent, bannières au vent, dans les rues ou flottent à toutes les fenêtres les drapeaux et les bannières aux armes de Jeanne d'Arc, les *Anciens combattants de 1870-1871*, la société des anciens militaires la *Revanche*, l'*Union des Patriotes*, la *Jeunesse catholique* et l'*Harmonie municipale*.

L'église, au moment où le cortège y pénètre, est déjà comble. M. le doyen Lejeune officie.

La chorale *Saint-Maclou* exécute la messe de Bartholomeus avec un véritable talent, dénotant chez les choristes une somme de travail digne des plus grands éloges et chez le chef, M. Jules Defiandre, des qualités que chacun apprécie.

La chorale est accompagnée à l'orgue par Mlle Leroy, l'excellente organiste de la paroisse.

M. le Doyen, avant de donner la parole au panégyriste de Jeanne d'Arc, annonce aux fidèles que jeudi aura lieu la solennité de la première communion, et l'arrivée à Wattrelos de Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, qui viendra le jour même, à dix heures, administrer aux enfants le Sacrement de Confirmation.

Après lui monte en chaire M. l'abbé Bayart, vicaire à Roubaix, paroisse St-Joseph.

Dans des termes empreints tantôt du plus vibrant patriotisme, tantôt de la foi la plus ardente, l'orateur retrace la vie de Jeanne.

Dans un tableau poétique et d'un charme doux et pénétrant, il montre l'humble et naïve bergère, qui ne connaît que Jésus et la Vierge. Il nous la dépeint échangeant à l'inspiration des voix célestes, sa houlette contre les armes guerrières, formant son armée, et marchant — force invincible avec le secours d'En-Haut — de victoire en victoire, jusqu'au sacre du Roi.

Puis il retrace la scène atroce du bûcher, la sainte mort de la Pucelle, le cri de remords des Anglais : « Nous avons brûlé une sainte ! »

Le parallèle entre la mort de Jésus et celle de Jeanne d'Arc a été frappant. La péroraison du prédicateur a été un cri de foi, un cri d'espoir en l'avenir de la Patrie en ce jour où l'Eglise célèbre, par anticipation, la sainte de demain.

La musique municipale, qui, sous la direction de M. Clément Dubus, donne une fois de plus l'occasion de faire valoir son incontestée maîtrise, les qualités de premier ordre qui la mettent au rang des meilleures phalanges musicales de la région.

La chorale Saint-Maclou chante un cantique en l'honneur de Jeanne d'Arc. Les couplets en sont chantés par M. Eloi Leronge, dont le puissant organe de ténor emplit les hautes voûtes du temple. La foule recueillie sort de l'église; le cortège se reforme, et suit, au milieu des drapeaux et des bannières, la rue Carnot, la rue du Moulin, la rue Nécrier et la rue de la Mairie, chaque société regagnant tour à tour leur local respectif.

A LANNOY

Toute la ville était en fête. Les maisons étaient pavoisées aux couleurs nationales. Durant la grand'messe à laquelle assistaient la plupart des membres du Conseil municipal, la musique de la ville a fait entendre plusieurs beaux morceaux. Le chant du *Te Deum* a terminé la cérémonie.

A LEERS

C'est avec enthousiasme que Leers a fêté Jeanne d'Arc. Presque toutes les maisons étaient pavoisées. Le Conseil municipal a assisté à la grand'messe durant laquelle la musique municipale s'est fait entendre. Le soir, toute la commune était brillamment illuminée.

A HEM

Tous les habitants étaient en fête. A la grand'messe, M. l'abbé Noé, professeur au collège de Roubaix, a prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc. M. le curé a ensuite béni une statue de sainte Marguerite, don d'une famille généreuse.

La plupart des membres du Conseil municipal assistaient à cette cérémonie.

A FOREST

Comme partout le *Te Deum* a été chanté. Le clergé a ensuite procédé à la bénédiction de deux statues : l'une du Sacré-Cœur, l'autre de Notre-Dame de Lourdes.

A MOUVAUX

Toutes les maisons étaient pavoisées en l'honneur de Jeanne d'Arc. A la paroisse Saint-Germain, M. le curé a béni une statue de saint Michel.

M. Vincent, maire, a laissé sa maison sans le moindre ornement.

L'estaminet « Au Vieux Château des Duriez », tenu par M. Lallement, était brillamment illuminé.

A MARCQ-EN-BARŒUL

L'église était splendidement décorée. A l'issue des vêpres, un *Te Deum* a été chanté par les enfants du patronage. L'assistance était très nombreuse.

A BONDUES

La plupart des maisons étaient pavoisées. Après les vêpres, M. l'abbé Foscet, vicaire à Linselles, a prononcé le panégyrique de l'héroïne.

La section chorale a exécuté un *Te Deum* et deux cantates. Le Conseil municipal et presque toutes les sociétés de la commune étaient présents.

A l'issue de la cérémonie, la nouvelle société des archers, établie chez M. Duprez, a fait bénir son magnifique drapeau.

A LINSELLES

A 5 heures, un salut solennel, auquel assistaient le Conseil municipal et de nombreuses sociétés, a été chanté.

M. l'abbé Vanherseliche, vicaire, a fait l'éloge de Jeanne d'Arc. Après le salut, défilé des sociétés devant la municipalité.

Beaucoup de maisons illuminées et pavoisées.

A BOUSBECQUE

Le Conseil municipal et de nombreuses sociétés assistaient au salut solennel de 4 heures. C'est M. l'abbé Bourlet qui a prononcé le panégyrique de l'héroïne.

La compagnie des sapeurs-pompiers assistait à ce salut. Après la cérémonie, défilé des sociétés devant le Conseil municipal.

A HALLUIN

Partout, des bannières et des drapeaux tricolores. La rue de Lille, surtout, est *magnifique*. A noter spécialement la décoration de l'Ancien Cercle, place Verte.

A LILLE

La retraite aux flambeaux de samedi soir. — *La contre manifestation socialiste.* — Nous avons annoncé dans notre numéro d'hier, qu'une retraite aux flambeaux avait eu lieu samedi soir à Lille. L'heure tardive nous avait empêché d'entrer dans des détails circonstanciés. Nous y revenons aujourd'hui.

Le cortège, parti de la chocolaterie Dolespaul-Havez, rue Nationale, comprenait : la Musique du Centre, l'Avenir du Vieux-Lille, la Concorde, le Réveil Musical; des délégations du Club pédestre livois, de la Vaillante, de la Revanche et de la *Pro Patria*, de nombreux porteurs de torches et de lanternes vénitiennes.

Les musiques jouent des pas redoublés. La foule est énorme et applaudit beaucoup. A la Grand'Place, la « Musique du Centre » joue la *Marseillaise*.

Place Saint-Martin, un groupe de socialistes se met derrière le cortège et lance des sifflets; rue Faidherbe, ils arborent un foulard noir au bout d'une perche et chantent l'*Internationale*. Le tapage devient grand rue de Béthune, devant la *Maison du Peuple*.

Le cortège, obligé de ralentir sa marche, voit ses lanternes s'éteindre peu à peu et renonce à parcourir les quartiers de Wazemmes et d'Esquermes. Il se dislogue à onze heures, rue de l'Orphéon.

Après la dislocation de la retraite, un groupe de socialistes des deux sexes a parcouru le centre de la ville en chantant l'*Internationale* et autres refrains révolutionnaires.

Aucune arrestation n'a eu lieu.

Signalons, pour être complet, un transparent installé à la *Maison du Peuple* et représentant Jeanne d'Arc sur son bûcher, environnée de prêtres et même de frères (!) avec cette inscription :

A Jeanne d'Arc brûlée par le clergé.

Des manifestations en sens divers ont eu lieu toute la soirée devant ce transparent, mais il n'y a eu aucun incident sérieux.

La journée de dimanche. — La Libératrice a été fêtée à Lille avec un éclat inouï. La ville est brillamment pavoisée. On compte presque les maisons qui sont sans drapeau.

Les rues Faidherbe, Neuve et Nationale, sont splendides.

Dans la matinée, la plupart des musiques de la ville se sont fait entendre dans les églises.

A trois heures, a eu lieu un magnifique concert à l'Hippodrome.

Il y avait près de quatre mille auditeurs. Le succès des artistes a été grand.

A cinq heures et demie, salut solennel en l'église Saint-Sauveur; Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, présidait.

Le R. P. Gaffre y a prononcé un panégyrique très éloquent de Jeanne d'Arc.

Dans la soirée, les illuminations ont été presque générales. A noter, surtout l'Université catholique et ses dépendances; le collège Saint-Joseph, dont l'illumination était admirable.

A PARIS

Une manifestation anti-cléricale ratée

Paris, 31 mai. — Quelques journaux avaient annoncé une manifestation anti-cléricale à la statue de Jeanne d'Arc, place de Rivoli. Pour l'empêcher, la Jeunesse catholique de Paris s'est rendue au pied de la statue.

Comme les manifestants ne se montraient pas, ces jeunes gens ont déposé une couronne aux pieds de la statue et se sont ensuite retirés.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur
à **3** FR. *le kilog*
MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13
— SUCCURSALES —

A ROUBAIX	A TOURCOING
Rue du Bois, 13.	Rue de l'Hôtel-de-Ville, 20;
Rue de l'Industrie, 2;	Rue de Gand, 91
Rue Pierre-de-Roubaix, 15	Rue du Tilleul, 15 : Debuchy
Rue Pierre-de-Roubaix, 18	Rue de Croix, 53, au Blanc-Seau : Heddebaut.
Rue de l'Epeule, 298;	A CROIX
Rue du Tourcoing, 65	Epicerie du Tonneau d'Or à la Croix-Blanche.
Rue du Tilleul, 137 et 139	Rue de la Garenne, M. Duvivier
Boulevard de Strasbourg, 126;	A WATTRELOS
Rue d'Alsace, 81.	Salembier-Hollebeke, r. Carnot
Rue du Collège, 71 bis	A Lys-lez-Lannoy
Rue de la Halle, 9;	Wallays, rue du Bois.
Rue Notre-Dame, 27	A LILLE
Rue de Lille, 107.	Rue Esquermoise, 18.
Rue de la Chaussée, 7	A BOULOGNE-SUR-MER
Rue Decrême, 37.	Rue de la Lampe, 12
Rue Turgot, 62.	A CALAIS
Rue du Lieutenant-Castelain, 1	Rue Lafayette, 68.
Place de la Gare, 12	Rue des Bonnes-Mares, 1
Grande-Rue, 35.	A BRUXELLES
Rue du Fort, 6	Gde épic. moderne, pl. de l'Ed
Rue de Béthune, 31.	A PARIS
Rue de Naples, 88	Rue Vivienne, 26

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la Laiterie d'Oostcamp. 87905

BEURRE SALÉ en mottes de 2 kil., pour la cuisine, avec mention : *sel*, au prix de **2,60**

PLAIES Blessures, Abcès, Panaris, Anthrax, Varices ouvertes, Ulcères, Scrofules. Guérison certaine par l'**ONGUENT ST-ROCH** FLAMENT, Pharmacien à LOURONES (Nord) seul fabricant. — Ne peut se vendre qu'en pots de 1f50 franco posté ET TOUTES PHARMACIES. Dépôts à LILLE, pharmacie Leclerc, 59, Grande-Place ; à ROUBAIX, Phie Deschodt, 26, Grande-Rue ; à TOURCOING, Phie Brunoau, 2, rue de Lille.

LILLE

L'élection du canton sud. — Dans une réunion tenue dimanche matin, salle de l'Alliance, rue d'Arras, le comité républicain de Moulins-Lille a proclamé à l'unanimité, comme candidat républicain à l'élection de dimanche prochain, pour le conseil général, M. Gromier d'Arrayon, ancien conseiller municipal, qui a accepté la candidature.

Une ordination à Saint-Maurice. — Samedi a eu lieu, en l'église Saint-Maurice, une importante ordination. La cérémonie a commencé à 8 heures.

Ont été ordonnés prêtres : MM. Catteau, du Vieux-Berquin et Roussin, d'Armentières.

Ont été ordonnés diacres : MM. Damman, d'Arnèke; Lemetter, de Steenvoorde; Thamiry, de Roubaix; Lestienne, de Roubaix; Van Langemberghe, de Dunkerque.

Ont été ordonnés sous-diacres : MM. Bégue, Despecht, Tillé, Vanhove, Caillau, Basquin, Mainil, Dehau, Leleu, Lupart, Liege, Dyer, du diocèse de New-York, et trois séminaristes du diocèse d'Arras.

Récompenses honorifiques

Parmi les récompenses qui viennent d'être décernées par le ministre de l'intérieur, nous relevons les suivantes :

Médailles d'argent. — MM. Courtecuisse, maréchal-ferrant à Landas; Vermesch, sergent-major des pompiers à Cysoing; Vaselle, sergent de pompiers à Watten; Fauvarque, sapeur-pompier à Lille. Duquenne, éclusier à Roubaix.

Mentions honorables. — MM. Lemquette, lieutenant de pompiers à Aulnoy; Leignel, ouvrier imprimeur à Lille; Delannoy, cultivateur à Warlaing; Léonard, préposé de douanes à Roubaix; Demont, agent de police à Avesnes; Bertrand, adjudant de pompiers à Doullens; Oscar Monton-Boillon, ménager à Wervrans (P.-de-C.); Adrien Bouillard, maître-ouvrier au 3e régiment du génie, à Arras.

CONSEIL MUNICIPAL DE NEUVILLE

Samedi soir a eu lieu, sous la présidence de M. Charles Phalempin-Rouzel, la première séance de la session de mai.

Tous les conseillers étaient présents. M. Ghestem est élu secrétaire pour la session.

MM. Dhallulin, Delannoy et Lepers sont maintenus comme administrateurs du Bureau de Bienfaisance.

M. le Maire propose de nommer les commissions permanentes.

M. Muliez fait observer que si on procède par scrutin, on n'en aura pas terminé avant minuit.

On adopte alors un mode beaucoup plus expéditif : celui de désigner par acclamations les conseillers appelés à faire partie des commissions des finances, des fêtes, scolaire, de la voirie, des pompiers, de l'éclairage public, et des travaux publics.

Le budget communal. — Le Conseil aborde l'examen des prévisions budgétaires pour 1897, qui s'élèvent en recettes à 35,885 francs et en dépenses à 38,538 francs 18, laissant un excédent de 95 francs 82.

Une assez longue discussion s'engage à propos du monument élevé au cimetière à la mémoire de M. l'abbé Prince, ancien curé de Neuville.

Le précédent Conseil avait voté à cet effet un crédit de 600 francs, mais il y a une insuffisance de 44 francs.

Ce n'est pas pour cette somme que les difficultés ont surgi; mais il avait été convenu que le monument ne devait empiéter en quoi que ce soit sur le monument funéraire de la famille Ghestem; or, il paraîtrait que l'inscription est en quelque sorte cachée, et les intéressés ont protesté.

M. Muliez fournit de longues explications et demande au Conseil de trancher la question.

Il est décidé que les droits de la famille Ghestem seront sauvegardés.

Il est porté au budget une somme de 35 francs pour le service de la cloche d'alarme et de la retraite. La dépense est maintenant réduite à 45 francs et il n'est plus question de la retraite.

M. le Maire annonce qu'à l'avenir, la retraite sera d'onze heures, et qu'il n'y a plus lieu d'avertir par le son de la cloche.

La nouvelle est accueillie par des applaudissements.

Le budget est voté sans observations, et la séance est levée à dix heures.

CONSEIL COMMUNAL DE COURTRAI

Séance du samedi 30 mai 1896.

La séance s'ouvre à six heures et quart, sous la présidence de M. Reynaert, bourgmestre.

Sont présents : MM. P. Tack, H. Devos, G. Vandale et A. Ghyoot, échevins ; MM. J. Vercruysse, C. Destoop, Vuylsteke, R. Debien, Desfhet, Lecoutre, Vandermensbrugge, Kerchof, Vanneste, A. Delbaere, Robyn, J. Burggraeve, A. Dutesschaert, J. Ballekeus, P. Oosterlynck, J. Caesens, conseillers.

Absents : MM. H. Hage, O. Landas et E. Nolf, conseillers.

M. Brinck secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

M. Robyn demande que la rédaction du procès-verbal soit faite en flamand. Il s'appuie sur ce motif : Courtrai est la cité flamande à laquelle se rattachent le plus de souvenirs. Cette salle même du conseil communal en évoque de glorieux.

M. le bourgmestre fait remarquer que la question n'étant pas à l'ordre du jour ne pourra être discutée qu'à une prochaine séance ; il rappelle qu'on a décidé antérieurement que tout ce qui se dit en flamand sera acté en flamand. L'incident est clos.

Le conseil aborde son ordre du jour :

1. Maintien du cours d'arboriculture fruitière. — Le maintien est proposé à cause des réels services que rend ce cours. Il est suivi par 43 élèves, il se donne le dimanche dans les locaux de l'école rue du Persil. Le professeur est M. Burveniuck de l'Université de Gand.

M. Robyn demande qu'un Courtraisien soit nommé professeur. Le conseil consulté trouve la demande inacceptable faute d'homme capable. La proposition du collège échevinal est adoptée.

2. Construction de maisons ouvrières. — Constant Verschaeve demande à pouvoir construire, chaussée d'Ileule, trois maisons ouvrières. Les plans ont été examinés par la commission d'hygiène et approuvés. Adopté.

3. Bureau de Bienfaisance. Radiation d'inscription hypothécaire. — Il s'agit d'une inscription de 1.346 fr. 40 c. à charge de Charles Deltour. Le remboursement a été fait. La radiation est consentie.

4. Etablissement de pompes publiques. Crédit supplémentaire. — Les travaux ont coûté 4,400 francs. Le budget est insuffisant et par inadvertance rien n'a été inscrit au budget de 1896. Il manque 2,600 francs. Proposition est faite de voter ce supplément. Les pompes sont placées : place du Casino rue de la Loi, rue Saint-Genois, chaussée de Sweveghem et rue d'Iseghem.

M. Vandale demande qu'on adapte aux puits servant à l'alimentation un système quelconque de fermeture.

M. Oosterlynck demande si ces travaux faits ne devendront pas inutiles une fois que la distribution d'eau fonctionnera.

M. le bourgmestre répond à ces demandes.

M. Vercruysse demande des renseignements au sujet du rapport sur la captation des eaux.

M. le Bourgmestre répond qu'on a deux puits déjà. L'été permettra d'apprécier leur débit. L'abbé Boulanger a indiqué quatre ou cinq points ou l'on a fait des forages. Les terres extraites analysées ont donné de bons résultats sur deux points.

Le crédit supplémentaire pour les pompes est accordé.

5. Police. — Proposition de modification dans la composition du personnel. — Le collège propose de remplacer les veilleurs de nuit par les agents de police. Le conseil communal a décidé que tout veilleur qui disparaîtrait serait remplacé par un agent.

M. Auguste Delbaere demande où en est l'idée de la police à bicyclette ? Les explications seront échangées à une séance ultérieure.

La séance publique est levée à 7 heures. Les n°s 6 et 7 de l'ordre du jour qui comprennent les nominations d'agents de police et d'un gardien des bassins de natation seront tranchés en séance secrète. Sera paraît-il aussi communiqué en séance secrète un projet d'embellissement de Courtrai, et en même temps de grande utilité pour lequel la part d'intervention de la ville serait de 300 000 francs.

D'après nos derniers renseignements il ne s'agirait de rien moins que de restaurer complètement le vieux beffroi, de raser les maisons qui l'entourent et de bâtir, faisant corps avec lui et dans son style, un superbe hôtel des postes.

— Joséphine, d'où vient ce fumet délicieux que vous donnes à vos sauces depuis quelques jours ?

— Madame, c'est que j'emploie maintenant l'excellent beurre pur d'Oostcamp. Auparavant, avec d'autres beurres, il y avait toujours un mauvais mélange de margarine.

Rue du Bois, 13, et dans les dépôts succursales.

NORD

La course vélocipédique de Dunkerque-Lille. — La course Dunkerque-Lille a été favorisée par un temps splendide. Le départ de Dunkerque a eu lieu à une heure et demie de l'après-midi.

Le premier arrivé à Lille, est M. Julien Némo, d'Arras (4 h. 04); le 2e, M. Gustave Coquy, de Dunkerque (4 h. 14); 3e, M. Gaston Courbe, de Lille (4 h. 12); 4e, M. H. Dumez, d'Arras (4 h. 17); 5e, M. Le Houcq, d'Estaires, (4 h. 19); 6e, M. Emile Vanbois, de Calais. 7e, M. A. Fremaux, de Marcq-en-Barœul, (4 h. 21).

Un tourquennois, M. L. Cock, est arrivé 16e à 4 h. 35, et un autre, M. Cyrille Benoit, 24e à 4 h. 43.

Le 25e arrivé est M. Baert, d'Ascq, 4 h. 44; le 26e M. Vanosselart de Tourcoing, 4 h. 48.

M. Liseron, de Roubaix, est arrivé le 28e, à 4 h. 50.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du dimanche 31 mai.* — Blanche Beukels, boulevard de Beaurepaire. — Madeleine Verbeeck, rue de la Guinguette. — Hector Delmotte, rue Thécle. — Madeleine Fourmentraux, rue Beaurewaert.

Publications de mariages. — Paul Desmet, 30 ans, sans profession, Tourcoing, et Claire Rosoor, 29 ans, sans profession, rue St-Thérèse, 29. — Jules Segard, 27 ans, sans profession, Warcken, et Jeanne Lecourtrissimo, 21 ans, rue Nain, 17. — Alexis Catteau, 30 ans, lisserand, Grande-Rue, 271, et Marie De Prince, 23 ans, rattacheuse, rue du Tilleul, cour Loridan, 16. — Emile Damblin, 28 ans, appréteur, rue de Maubeuge, 30, et Marie Desbouvry, 30 ans, ménagère, Gand. — Albert Vanderricke, 24 ans, employé de commerce, Dunkerque, et Rose Gayot, 27 ans, modiste, Grande-Rue. — Charles Boutry, 30 ans, appréteur, rue d'Alger, 160, et Joséphine Boulanger, 35 ans, cuisinière, rue d'Alger, 160.

Eugène Maniez, 24 ans, employé de commerce, Grande-Rue, 130 et Esther Trachet, 25 ans, couturière, rue St-